20e Année — N· 328 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 3 Janvier 1930

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. *Et le Stade se dit Club Universitaire!...*

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION : 14, Cours Pasteur. — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone 80.271

ADIEU à L'ANNÉE DÉFUNTE

Elles tombent de notre vie, comme les pages lues d'un manuscrit changeant.

Un poète hindou.

LE BEC
vous offre ses meilleurs vœux

Frrrout! Pan! Derrière moi, quelque chose vient de glisser contre le mur et de choir sur le parquet. Occupé à écrire devant la grande table, malgré moi je frissonne. Ce bureau du B. E. C. est si seul et silencieux en ces jours de vacances: seul comme savent l'être les lieux où la vie bourdonne à l'ordinaire; silencieux de ce silence qui s'abat comme de l'ouate partout où s'agitaient les êtres; si chargé de fluide aussi, comme il arrive aux endroits où les âmes ont accoutumé de vivre, de palpiter et d'aimer.

Je me retourne. Sur le sol, un carton gris est étalé. C'est le calendrier 1929, qui est tombé de son clou. La ficelle usée par une année de vie et de lutte contre l'humidité, par quelques turbulents sans cœur aussi sans doute, s'est rompue brusquement, et maintenant il gît sur le plancher, le pauvre calendrier 1929.

Une étrange émotion monte insensiblement en moi. Dans mes mains, pieusement je l'ai pris. De nombreux souvenirs défilent en mon cœur en voyant ces colonnes. Ma bouche s'est ouverte et je lui dis :

« Pauvre année 1929, excuse moi. Je ne pensais plus à toi. Je ne supposais pas qu'à deux pas de moi tu étais en train d'agoniser. C'est que, vois-tu, l'année sportive du B. E. C. est déjà commencée et continue. Tout à la persévérance de ma tâche, je ne voulais pas faire attention à ces divisions arbitraires mais pourtant nécessaires, que, dans un besoin pratique, les hommes ont fait dans la longue chaîne des jours. C'est pourtant vrai que tu existais, puisque tu viens de mourir et que je te regrette. Puisque tu existais et que tu viens de mourir et que je te regrette. Je veux donc, en signe de deuil, consacrer à cette tranche du temps que tu représentais mes dernières pensées de ce soir de 1er Janvier.

» Chère et grande année 1929, dans la vie changeante du B. E. C. je te compare à une de ces grandes et pittoresques vallées que l'on quitte à regret. Maintenant que je touche au haut du col et que je suis sur le point d'embrasser de nouveaux horizons, dont je ne connais pas l'accueil, je veux me recueillir un instant en ta mémoire.

» Je veux me retourner et revoir de ces cimes ton visage varié: ton aspect sauvage et terrible du début, tandis que nous dévalions, au péril de notre vie, tes pentes abruptes et pelées; l'arrivée vertigineuse dans le bas-fond où le torrent du destin bondissait en mugissant à travers les éboulis et les roches chaotiques, dans un nuage de brume qui bouchait l'horizon; puis, celui-ci franchi les yeux fermés par l'épouvante, je revois, ô miracle, apparaître à nos yeux le versant de plus en plus verdoyant qui montait très doucement, mais inlassablement vers l'espérance et vers l'air pur et qui nous a conduit ici.

» Oh! les premiers mois, t'en souviens-tu? Comme ils furent lugubres et dans quelles alarmes nous les passâmes. Le B. E. C., qui venait de fêter à grands fracas ses noces d'argent, était mourant de cette fête. Ses plus fermes soutiens en apparence venaient de s'abîmer; dans l'air flottait le malaise et l'odeur qui précède la foudre. Le Championnat sur lequel on avait fondé tant d'espérance s'était soldé par des désastres. Les rares et courageux défenseurs qui luttaient encore n'entrevoyaient plus le salut et ne continuaient que par fierté.

» C'est alors, ô 1929, — et c'est pour cela que j'emporte ton calendrier jauni — qu'on vit cette chose incroyable: à la voix d'un apôtre, dont le nom dans le marbre mérite d'être écrit: Sourgen Louis, dix-huit hommes se réunirent et jurèrent solennellement de sauver le Club; en main ils prirent son fanion, le levèrent bien haut et se rangèrent autour, — c'était le fanion de 1911, le fanion du match nul, le fanion des ancêtres; — tous les jours ils vinrent au siège s'encourager les uns les autres et prendre le pouls du malade; tous les dimanches ils furent à la gare aux heures les plus matinales, tous sans exception, tous avec enthousiasme; poussés par le feu de la volonté et la flamme de la foi, ils gagnèrent des matches qui semblaient des gageures; par leur vertu qui faisait reverdir l'antique gloire du Club, ils permirent la confection pour la saison suivante d'un calendrier glorieux; dans la chaleur de l'été, ils n'amollirent pas leur âmes et, par l'athlétisme, ils préparèrent leurs muscles aux durs efforts prochains; et, lorsque sonna l'heure, ils s'élancèrent dans l'arène avec une telle furia que le monde sportif est actuellement prêt à ne plus s'étonner d'un seul exploit du B. E. C.

» 1929! tu fus une de ces années où « l'action fut la sœur du rêve », selon les paroles du poète, et c'est pour cela que je te bénis.

» Loin de ressembler à nombre de tes aînées, dont le pâle visage déjà presque s'efface, tu as su insuffler aux bécistes endormis et à demi asphyxiés par une fausse et médiocre idée d'eux-mêmes, le désir d'ouvrir toutes grandes portes et fenêtres, puis de gagner le large. Tu as su leur montrer qu'à côté de la route facile qui longe le pied de la montagne, sans jamais franchir cette dernière, il y avait la piste ardue et difficile que seuls osent emprunter les chèvres, les contrebandiers et les grands conquérants, les affamés d'idéal et d'air pur, ou les gourmands de gloire.

» Loin de finir comme nombre de tes aînées dont le pâle visage déjà presque s'oublie, dans une brume obscure où le voyageur égaré cherche en vain son chemin par terre, ou dans le ciel, tu as fini, toi, par une nuit étoilée. Les bécistes, vois-tu, n'ont qu'à regarder devant eux. Au clair de lune bleu, la route continue. On croyait être en haut, mais le sommet est plus loin: il brille tout là-bas, distant mais accessible. Dans le ciel au-dessus, l'étoile du Berger clignote aimablement. Lâche et impardonnable, celui qui s'arrêterait.

» Grande et belle année 1929, pour les bienfaits dont tu nous a comblé, je garderai éternellement ton souvenir. »

La Découverte d'un Fossile

Par ALFRED

Je l'ai rencontré dans les tribunes de Sainte-Foy. Je le reconnus à sa lavalière bleue à pois blancs et à son grand chapeau de feutre noir à bords plats. Sans hésiter, je m'approchai de lui et très poliment :

— N'êtes-vous pas Petus, lui dis-je ?

Il leva vers moi son regard, alors je le reconnus sans aucun doute possible.

Le B. E. C. entrait sur le terrain dans une chevauchée écarlate; il me prit le bras de sa large main et avec une vigueur que devait découpler une émotion violente, il me força à m'asseoir près de lui.

— Je ne suis pas venu à bicyclette depuis les Eyzies, me dit-il, pour perdre mon temps à palabrer pendant la partie. Assieds-toi, je te répondrai dans 80 minutes.

***

Le B. E. C. jouait.

Il jouait bien; en quinze minutes 13 points étaient accrochés au tableau à son actif.

Tandis que le feu d'artifices allumé d'un cafouillage éclatait subitement aux ailes et allait s'éteindre en apothéose au milieu des poteaux, mon énigmatique voisin explosait en exclamations admiratives.

Ayant dit, j'ai doucement plié le calendrier défunt dans un journal *Le BEC*, seul linceul digne de lui, et j'ai quitté le bureau, l'emportant sous mon bras.

Tandis que je referme la porte à clef, une crainte superstitieuse me saisit. Je pense qu'en ce soir de Nouvel An je viens de donner toutes mes pensées à l'année écoulée, mais que je n'ai pas formulé un seul vœu pour celle qui vient.

« Bah! me dis-je, en mettant la clef dans ma poche et en descendant l'escalier de la Maison des Etudiants, il faut d'abord saluer ceux qui ont été, c'est le meilleur hommage que l'on puisse rendre à ceux qui vont venir. Il est plus noble de célébrer les exploits accomplis: c'est le meilleur moyen d'en permettre de nouveaux. Et puis, que redouter? Ce n'est point un simple carillon, tombé de l'horloge factice des ans, qui va changer le cœur de nos athlètes. Ce que ceux-ci ont créé, ils seront capables de le faire vivre et de l'achever. Non! les chevaliers et croisés de 1929 ne démériteront pas en 1930, au seuil de la Terre Promise. »

Quand je me fus endormis, après avoir serré le cher Calendrier dans un tiroir de ma psyché, à côté d'autres reliques, mon sommeil fut peuplé

D'envolées de trois-quarts fières et [triomphantes,
Jetant soudain debout les tribunes [vibrantes.

Dr R. Ferrand.
Vice-Président du B. E. C.

L'avance au tableau me permettait de suivre la partie en toute tranquillité, j'en profitai pour lâcher la bride à mes pensées.

Ce phénomène vient des Eyzies; sans nul doute, je viens de faire une découverte préhistorique de première importance. Petus, car c'est bien lui, est un de ces fossiles d'espèce très rare dont les derniers spécimens s'incrustaient encore, aux temps reculés de l'avant-guerre, à la terrasse du Bar Lacroix.

Etudiants en médecine à perpétuité, ne dépassant guère la douzième inscription qui leur permettait de faire des remplacements, ils apparaissaient par instants, et disparaissaient comme des météores. Ces éclipses étaient dues, en effet, à des remplacements fructueux. Au retour, les quelques écus amassés se volatilisaient au vent du plaisir et la dernière thune annonçait le départ prochain. Vers la quarantaine, quelquefois, ces étudiants rassis se décidaient à passer une thèse et prenaient alors racine dans un coin perdu, repéré au cours des anciennes pérégrinations. Le plus souvent, on n'entendait plus parler d'eux.

***

Des acclamations retentirent, le B. E. C. venait de gagner, et de gagner de loin. Mon voisin unissait sa voix de stentor à la chorale en déplacement, puis, quand il fut calmé :

« Je suis maintenant tout à toi Alfred; car tu es Alfred comme ton copain qui est là près de toi est Membrane. Je vous ai moi aussi reconnu, malgré que vous n'étiez guère que des fœtus au temps de ma splendeur; mais vous aviez déjà une telle foi dans les destinées du B. E. C. que votre souvenir m'est resté.

» Je suis Petus, en effet. »

Il se cambra.

— Et par quel hasard?... risqua mon ami Robert.

— Je ne suis pas d'ici, marchons un peu.

Petus enjamba les gradins et d'un bond fut sur la pelouse déjà déserte.

Membrane le suivit comme une ombre magique.

Je les rejoignis hors des palissades; Petus poussait à la main un vélo crotté, son verbe était enfin déchaîné et Membrane était suspendu à ses lèvres :

« Le Bar Lacroix était mon port d'attache, j'y recevais ma correspondance, car mes adresses étaient trop souvent problématiques, j'y travaillais mon *Testut*, mes *Forgue* et mes *Collet*, entre deux écartés et j'y recevais mes amis.

» Que de souvenirs !

» Les soirs d'hiver, autour du brasero, on chantait les airs nostalgiques du pays basque, tandis que Popaul grattait sur sa mandoline un accompagnement approximatif. Parfois, un cor sonnait un rendez-vous de chasse. La bande des trappeurs se répandait bientôt dans les quartiers ténébreux en quête de la gent féline. Ah! la chasse aux chats noctambules!... J'étais un as à ce sport là. Et les matches *Bar de Bordeaux - Bar Lacroix!* Epiques! J'étais le sixième trois-quart du Bar Lacroix, toi qui as fait des matches, tu te rends compte de ce que ça représente: un sixième de trois-quart avec une douzaine de demis dans le ventre...

» Le Bar Lacroix était aussi ma bourse habituelle, j'y plaçais quelques capitaux aux courses, tous les jours 1 fr. 50 gagnat et 1 fr. 50 placé avec des reports judicieux. J'avais de bons tuyaux, je les tenais de l'aveugle mendiant de l'Hôtel des Postes, rue du Palais Gallien, il possédait, paraît-il, une écurie de courses à Auteuil.

» — Je me souviens, interrompit Membrane, avoir gagné 150 fr. avec cent sous sur La Briance, et c'est toi qui m'avait donné le tuyau.

» — Tu profitais de mes relations. Et puis, chaque jour, j'allais faire un tour au secrétariat du B. E. C. C'était le sanctuaire où officièrent bien des apôtres bécistes : Bacqué, Coumeau, le Tigre. Ah, le Tigre! qui ne l'a vu derrière la grille n'a rien vu de sa vie. Koepling sera mort sans le voir et il n'aura jamais rien connu de la jungle.

» Le B. E. C. était pour nous, à ce moment-là, une partie de notre vie, c'est que le B. E. C., il ne faut pas l'oublier, était pour nous une revanche. Une revanche! tu dois savoir, Alfred, ce que ce mot pouvait susciter d'enthousiasmes dans notre génération d'avant-guerre. Le B. U. C., en effet, avait été une belle fleur sportive spontanément poussée en plein terrain universitaire. Le Stade Bordelais jaloux ou amoureux, peut-être les deux à la fois, voulut la posséder, il la défiora mais ne la cueillit pas toute entière, il la dépouilla seulement de sa plus belle parure, de sa pétale universitaire; elle en mourut la pauvrette...

» Le B. E. C. naquit de ce viol. Comme César, il est né d'un cadavre et ce lui fut aussi un signe de grande destinée.

» Le nouveau-né voulait vivre et nous étions tous là pour le dorloter, pour veiller sur lui, pour le nourrir de notre propre substance. Je me souviens avoir porté au Mont de Piété la montre en or de mes aïeux, pour permettre aux athlètes bécistes de participer, à Paris, au Challenge Blanchet. Le B. E. C. était magnifique d'entrain et de vigueur; de beaux athlètes, une magnifique équipe, nous gavaient de victoires retentissantes. Chaque année, le Stade oscillait sur ses bases, et l'année du match nul tous les Chartrons eurent la foire.

» Pourquoi aimait-on le B. E. C. à ce point ?

» Vous le savez aussi bien que moi.

» Parce que le B. E. C. était la jeunesse universitaire ardente, audacieuse, loyale, désintéressée.

» Parce que le B. E. C. était splendide en son isolement. Le bourgeois bordelais sentant la popote et le calicot à gants jaunes n'aimait pas l'escholier frondeur et bohème d'avant-guerre. Ils se bouchaient les oreilles dès qu'un pilou-pilou retentissait sur une place publique et les chats pendus aux sommettes en représailles entretenaient dans leur cœur révolté la haine et le mépris. Ils n'avaient quelque amour que pour les louis d'or émigrés des vignobles ou des pignadas et que leur apportaient naïvement cette bande de jeunes fous.

» Burdigala! Burdigala! malheur à toi pour n'avoir pas reconnu tes véritables enfants, tu n'es plus maintenant que la banlieue de Bègles.

» Parce que le B. E. C. était le moucheron qui faisait péter de rage le lion prétentieux.

(*Suite page 4*).

REMERCIEMENTS

Notre grand confrère sportif *l'Athlète*, dans les souhaits qu'il formule pour tous ses amis, n'a pas oublié le B. E. C., les Bécistes, comme aussi notre feuille rose.

Nous le remercions sincèrement de cette généreuse distribution et lui souhaitons en retour une prospérité et un rayonnement toujours croissants.

RÉFLEXIONS
d'un Ancêtre

L'heureuse résurrection du B. E. C. suggère à un de ses fondateurs quelques réflexions qu'il se permet de livrer au Journal.

Pour ceux qui, loin de Bordeaux, ne peuvent travailler à la cause du B. E. C. comme ils le voudraient, ce prodige inattendu paraît dû à deux causes bien distinctes. Il prouve, en tout cas, une fois de plus, qu'aux heures difficiles de son histoire — et Dieu sait s'il y en a eu — le B. E. C. a su d'abord trouver l'homme qu'il fallait et ensuite prendre les résolutions nécessaires. Il vient, en effet, de placer à la tête de son équipe première le seul joueur ayant, non seulement, l'ardente foi d'un apôtre, mais encore les qualités d'un vrai capitaine, une virile énergie, un sens précis du jeu, et le don de se faire aimer et écouter.

De plus, le B. E. C., au bord de l'abîme où allaient sombrer sa gloire, son passé, et aussi son honneur, a commencé une réorganisation, qu'il se doit et qu'il nous doit d'achever, pour avoir enfin des bases inébranlables. Mettant à exécution une idée que je prône depuis 20 ans, il vient de sonner le ralliement de tous ceux qui ont passé au B. E. C., le ralliement de tous ces hommes, jeunes autrefois, mûrs et vieux aujourd'hui, qui, ayant vécu dans son sein, ne peuvent vraiment pas oublier complètement la douceur de ces heures.

Il n'est pas possible en effet que parmi ces innombrables phalanges d'universitaires qui, depuis 26 ans, ont aimé le B. E. C., ont travaillé activement pour lui, ont lutté pour son idéal pendant leurs années d'études, il ne s'en trouve pas — qui s'en souviennent — un nombre suffisant pour assurer son avenir matériel et moral.

Il fallait évidemment leur rappeler le passé du B. E. C., son âme, son but. Quelques-uns encore, lancés dans le tourbillon de la vie, perdus dans les difficultés parfois tragiques de la lutte pour l'existence, ou simplement absorbés par les soucis quotidiens continueront leur silence et leur égoïsme. Mais la plupart d'entre eux répondront à l'appel pathétique du B. E. C.

Persévérons donc dans cette voie.

Mais ce ne sera pas tout. Il ne faudra pas en rester là. Je l'ai dit, je le répète, je le crie encore une fois dans ce journal qui va, désormais, toucher tous les bécistes des temps passés.

Il importe — c'est essentiel et c'est urgent — qu'à côté des jeunes qui apportent leurs qualités physiques, se forme un Comité imposant d'anciens, un groupe d'administrateurs sages, prudents, avisés et prévoyants, qui coordonneront tous ces efforts, et les amalgameront pour le plus grand bien du B. E. C.

L'heure est éminemment propice. Ne la laissons pas passer, pour que nous ne connaissions pas l'angoisse des heures tragiques. Le réveil de l'équipe première nous prouve ce que peut faire un B. E. C. qui veut.

Amis, malgré notre éloignement, ne restons pas inactifs. Faisons vivre et prospérer notre club. Etonnons le monde universitaire et sportif.

Alors que, tout autour de nous, et jusque dans le sport, monte une vague affreuse de professionnalisme et de mercantilisme, faisons que le B. E. C., comme la statue gigantesque qui éclaire le monde, soit pour tous ceux qui croient encore à la pureté d'un idéal, le flambeau étincelant et la lumière qui guide.

Et, comme conclusion à un article que vous trouverez peut-être un peu long, anciens du B. E. C., jetez avec moi l'idée d'une grande réunion de tous ceux qui n'oublient pas, une réunion où, sans banquet, sans fêtes resplendissantes, simplement dans un coin du Siège social du B. E. C., nous travaillerons d'un cœur et d'une ardeur communes à sa plus grande gloire.

Président Chappert et Docteur Aumont, vous avez la parole.

Docteur FOURNIAL.
Président Fondateur du B. E. C.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

RECENSEMENT des ANCIENS
Pour l'Envoi Gratuit du Journal

De nombreux bénéficiaires de notre service gratuit, anciens et toujours fidèles Bécistes, s'étonnent de n'avoir pas vu arriver encore le reçu de leur cotisation. Qu'ils ne s'inquiètent pas, ce reçu arrivera à son heure, annoncé par une petite lettre circulaire.

Le Trésorier général, M. Clamens père, et son Adjoint qui n'est autre que notre Directeur, A. Rousseau, ont entrepris une réorganisation complète de la trésorerie du Club. Monsieur Clamens s'est attelé tout particulièrement au contrôle des dépenses, et à l'étude de nos dettes, laissant à son Adjoint le soin de s'occuper des cotisations. Anciens, faites confiance à Rousseau, il saura tirer parti de son idée du recensement des Anciens.

Nos amis simplifieront cependant la besogne du Trésorier Adjoint, en devançant l'Appel qui doit leur être fait prochainement. Ils peuvent dès maintenant faire parvenir leur cotisation à M. Clamens, soit par mandat-poste, soit par versement ou virement au compte de chèques-postaux du Bordeaux-Etudiants-Club (N° 9.642 Bordeaux). Rousseau, en sa qualité de Trésorier adjoint, peut également recevoir des fonds.

Il est rappelé que la cotisation minima de membre honoraire est fixée à 50 francs, mais bien entendu toutes sommes supérieures seront reçues avec reconnaissance.

Merci d'avance aux aimables Bécistes qui voudront bien répondre à ce premier appel.

⁂

L'abondance des matières ne nous permet point de publier dans ce numéro les nombreuses lettres qui nous sont parvenues ces jours derniers. Nous nous bornerons donc seulement à deux citations, deux lettres adressées au Docteur Ferrand, l'une de P.-S. Chavigné, Pharmacien à Casteljaloux, fondateur et ancien Vice-Président du B. E. C., l'autre du Docteur J. Richard, de Fenioux (Deux-Sèvres), un ancien et brillant joueur d'association de la période d'après-guerre.

Mon cher camarade,

Laissez-moi vous dire toute la joie que j'ai ressentie à la réception de votre collection du BEC.

Quatre petits « Becs », roses, frais, veloutés, tels de petits museaux de nouveaux-nés !

Cependant le B. E. C. est majeur et, pour m'en convaincre, je n'ai qu'à me reporter à quelques 26 ans en arrière — époque héroïque s'il en fut, n'est-ce pas Fournial, Aumont, Bénétrix, Chantillon, Dussans, Peltier, Pinsolle, et autres chers amis éparpillés à travers notre belle France ! Mais si le B. E. C. existe depuis cette époque, j'ai l'impression qu'aujourd'hui il renaît.

Courage les jeunes, Sursum corda *(sans la variante chère à notre pauvre Manaud) et l'an prochain notre cœur de vieux bécistes bondira d'une folle joie... au jour de votre victoire sur le Stade.*

Ci-joint ma modeste obole que vous voudrez bien transmettre au trésorier.

A tous mes meilleurs vœux et plus affectueux sentiments.

P.-J. CHAVIGNÉ.

Mon vieux Ferrand,

Un vieux des équipes d'assoce d'après guerre vient se joindre aux amis. Bravo pour la tâche que vous entreprenez. Je pensais te dire tout cela de vive voix, mon vieux frère Lafage m'ayant convoqué pour Samedi dernier à un banquet des anciens de l'équipe I d'association, il y a malheureusement eu contre-ordre.

Si le B. E. C. vient à Niort je tâcherai d'aller l'encourager. Vous pouvez être fiers des résultats obtenus. Mais tu es bien dur pour ces pauvres Soccers, chez lesquels autrefois notre formule était l'équipe de l'amitié, — et on faisait ce que l'on pouvait.

Un lien m'a toujours uni au B. E. C.: les remplaçants que presque chaque année j'ai puisé dans son sein et dont j'ai toujours eu à me louer, le brave Cavalade ayant été le dernier.

Ci-joint ma cotisation.

Bien amicalement à toi et avec tous: Vive le B. E. C. !

Docteur J. RICHARD.

⁂

De très nombreux Bécistes — beaucoup d'Anciens — ont maintenant compris qu'ils devaient nous aider dans notre recensement. De toutes parts, on nous signale des noms. Ainsi, nous publions ci-après les noms de nombreux anciens qui ne figuraient pas dans notre première liste de notre numéro du 13 Décembre (lettres A à F.). Nous sommes heureux de remercier tout particulièrement le Docteur Daudon, de La Bruffière (Vendée), ancien brillant équipier premier de rugby d'avant-guerre, pour la longue liste qu'il nous a fait parvenir.

Bien des noms nous sont communiqués sans les adresses. Nous les classons précieusement, nous réservant de les publier bientôt pour demander à nos lecteurs de nous aider à retrouver la trace de ces Anciens.

Cette heureuse collaboration a pour effet d'augmenter régulièrement le tirage du Journal à chaque numéro. Nous avons déjà dépassé 800 exemplaires. Le chiffre de 1000, bien proche maintenant, sera certainement atteint au cours de cette année scolaire. Et là, nous ne faisons pas de bluff. Nos lecteurs pourront s'amuser à compter tous les noms que nous publierons: ils trouveront, dans ce petit jeu de patience, la preuve de ce que nous avançons.

Outre le but que nous nous sommes assigné — regroupement des membres éparpillés de notre grande famille, — cette sérieuse augmentation de notre tirage nous permettra un facile renouvellement de nos contrats de publicité et quelques nouveaux annonciers. Ainsi notre feuille rose est désormais assurée de vivre comme notre B. E. C. qui s'envole à cette heure vers une destinée des plus glorieuses.

Service gratuit du Journal

Additions aux lettres A, B, C, D, E, F.

ABADIE (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 18, rue Porte-Dijeaux, Bx.
ALLÈGRE (Docteur), Médecin-Capitaine, Saïgon (Indo-Chine Française).
ALBERT (Docteur), Navarrenx (Basses-Pyrénées).
ARRAT-BALOUS (Jean), Aire-sur-Adour (Landes).
BOYÉ, Professeur de Droit, 21, rue Cheikh-Barakat, Le Caire (Egypte).
BURDIN (Docteur Lucien) Médecin Principal des Troupes Coloniales en Retraite, 182, rue de l'Eglise Saint-Seurin, Bordeaux.
BAREAU (Docteur André), rue Neuve, Dax (Landes).
BACHES (Docteur André), Sos (Lot-et-Garonne).
BARADAT, 15, rue Vital-Carles, Bordeaux.
BEYRIS (Paul), 7, rue de Balaclava, Bordeaux.
BARTHOUIL (Roger), 5, rue de Constantinople, Paris (VIII°).
BÉTOUS (Docteur), Mont-de-Marsan (Landes).
BELLEGARDE (Docteur), Maire de Rion-des-Landes (Landes).
BONNECASE (J.) Professeur à la Faculté de Droit, 1, rue Professeur-Demons, Bx.
BELLOCQ, Saint-Vincent-de-Tyrosse (Landes).
BALANS (Docteur), 35, rue Servandoni, Bordeaux.
BERNIS (Louis), 105, Boulevard Georges V, Bordeaux.
BAHUET père, 3, place Pey-Berland, Bordeaux.
CHIBRAC, Notaire, Pau (Basses-Pyrénées).
CHIBRAC (Docteur), Périgueux (Dordogne).
COUTANT, Notaire, Castillon-sur-Dordogne (Gironde).
COULAUD (Maurice), 33, rue Lagrange, Bordeaux.
CAZAUX (Docteur Max) Médecin Lieutenant, Bataillon de Tirailleurs Tunisiens, Bonifacio (Corse).
CANDAU, Directeur de l'Usine Lacorne, Morcenx (Landes).
CLEMENCEAU (Docteur), Maransin (Gironde).
CONSIROLLES (Docteur), Dax (Landes).
CAMPAGNE (Coq d'Or), 12, rue Montesquieu, Bordeaux.
CABANNES (Dr), Professeur à la Faculté de Médecine, 9, rue de Grassi, Bordeaux.
COMBRET-LANAUZE, Distillateur, 73, Chemin d'Arès, Bordeaux.
CHAMBRE DE COMMERCE (Président de la), Palais de la Bourse, Bordeaux.
CASTEL, Meubles Gallien, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.
CAZALET, 8, rue Régnier, Bordeaux-La Bastide.
CHLAPE (N. M.) Ingénieur E. C. B., 38, rue de Bellefond, Paris IX°.
CASTETS (Docteur Edouard), Médecin Lieutenant, Service de Santé, Dory (Haute-Volta). Afrique Occidentale française.
DEGANS (Docteur S.), Guzaupouy (Gers).
DONÈCHE (Docteur), Queyrac (Gironde).
DEGANS (Dr S.) Gazaupouy (Gers).
DONÈCHE (Docteur), Queyrac (Gironde).
DEGAIL (Pierre), 74, rue de l'Ecole Normale, Caudéran. (Gironde).
DAUBIN (Docteur), Anglet (Basses-Pyrénées).
DUCASSE (Docteur), Morcenx (Landes).
DUPRAT (Jean), Garage Renault, Dax (Landes).
DELMAS (Docteur), 90, Cours d'Aquitaine, Bordeaux.
DOURTHE, Château Moulin à Vent, Moulis-Médoc (Gironde).
DANGOU (Maurice), Josse (Landes).
DUBLANC (Docteur), Sabres (Landes).
DUBREUIL, Négociant en Résineux, Sabres (Landes).
DUVIGNEAU (Docteur), 123, rue Breteuil, Marseille.
DOUENCE, Pharmacien, 34, Cours de la Marne, Bordeaux.
DE TOURRIS (Docteur), Médecin Capitaine, Régiment de Tirailleurs Sénégalais, La Rochelle (Charente-Inférieure).
DE PALMAS (Docteur), Médecin Capitaine, Laï-Chau, 4e Territoire du Tonkin, (Indo-Chine française).
DORBES (Docteur), 124, rue Pierre-Curie, Bègles (Gironde).
EYLAU (Docteur), Langon (Gironde).
FERRÉ (Jean), Chirurgien-Dentiste, 11, Boulevard Victor-Hugo, Nîmes (Gard).
FLEURIAN, 2 bis, rue du Château-Trompette, Bordeaux.
FABÈRES, Professeur à l'Ecole Supérieure, Nérac (Lot-et-Garonne).

G

GOUNOUILHOU (Marcel), Directeur de la Petite Gironde, Bordeaux.
GOT (Docteur A.), 32, rue Vital-Carles, Bordeaux.
GOYAU (Docteur), Saint-Médard-de-Guizières (Gironde).
GENNEAU (R.), 5-7, rue Duluc, Bordeaux.
GUYOT (Docteur), Professeur à la Faculté de Médecine, 14, rue Huguet, Bordeaux.
GOMBAUD Fils, 24, rue du Maréchal-Foch, Bordeaux.
GARZO, Chirurgien-Dentiste, Nontron (Gironde).
GRANGEY (Jean), Saint-Selve (Gironde).
GRANGEY (Charles), 114, Cours de la Marne, Bordeaux.
GOURDON (Docteur), Mézos (Landes).
GAILLON, Notaire, Pouillon (Landes).
GUTTIEREZ (Docteur), Biarritz (Basses-Pyrénées).
GOULIÉ, Chef de Brigade Forestière, Ambahivahibé (Province de Diego-Suarez).
GRIG (Fernand), Chirurgien-Dentiste, Rochefort (Charente-Inférieure).
GUIRAUD (Jean), 11, rue Vital-Carles, Bordeaux.
GOUDAL, Hôtel Cluzel, Ceyrat (Puy-de-Dôme).
GUÉRIN (Docteur), Pujols-sur-Dordogne (Gironde).
GUITTET, Professeur au Lycée, 128, rue François de Sourdis, Bordeaux.
GOURDON (Docteur), Professeur à la Fac. de Méd., 62, C. de l'Intendance, Bx.
GARBI, Pharmacien, rue Victor-Hugo, Pauillac (Gironde).
GASPAROU (Vins), Libourne (Gironde).
GONZALÈS (Docteur), Médecin Capitaine, Saint-Pierre-et-Miquelon (Martinique).
GRENOBLE-UNIVERSITÉ-CLUB (Président du), 1, Place St-André, Grenoble (Isère).
GRANDEUR, Pharmacien, Mont-de-Marsan (Landes).
GALIANE, Surveillant Général, Lycée de Bordeaux.
GOURMANEL, 40, rue de Saintonge, Bordeaux.
GIROU (Dr Max), 23, rue de la Chassaigne, Bordeaux.
GENÈTS (Secrétaire des), Ecole Supérieure de Dax (Landes).
GINESTET, 9, rue Vauban, Bordeaux.
GRENOUILLEAU, 8, Cours du XXX Juillet, Bordeaux.

H

HONTON (Docteur), Saint-Estèphe (Gironde).
HOURSIANGOU (H.), Chef de la Rubrique Sportive de la « Petite Gironde », Bx.
HUE (Robert), Directeur du Parc des Sports, 13, rue Levieux, Bordeaux.
HEUGAS (Docteur Henri), Mauléon (Basses-Pyrénées).
HONTARRÈDE, Cap. au Long Cours, Messageries Maritimes, P. Sadi-Carnot, Marseille.
HOURCADE (André), Villa Elusion, Avenue des Charmilles, Pessac (Gironde).
HERVOCHE (Docteur), Nantes (Loire-Inférieure).
HENTSCHEL, 6e Compagnie, Ecole de Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

I

ITHIER (Docteur) 37, rue Nauville, Bordeaux

J

JEANNENEY (Docteur), 29, Cours Georges-Clemenceau, Bordeaux.
JOUANIS (Roger), 15, rue de Marseille, Bordeaux.
JUGLA (Georges), 6, Allées Damour, Bordeaux.
JUPPÉ, Chirurgien-Dentiste, Auch (Gers).
JACQUEMET (Docteur) à Jurançon (Basses-Pyrénées).
JASMINS (Secrétaire des), Lycée d'Agen (Lot-et-Garonne).
JEANTET (Pierre), Langon (Gironde).
JOFFRE, Aspirant de Marine, à bord du *Béarn*, en rade de Toulon.
JARACH (E.-L.), 16, rue Paulin, Bordeaux.
JOURDE (Yvonne), 34, rue du Palais Gallien, Bordeaux.
JOURDE (Marie-Louise), 34, rue du Palais Gallien, Bordeaux.

K

KIEFER, 19, quai de Bacalan, Bordeaux.

L

LASSALLE (Docteur), 55, Chemin d'Arès, Bordeaux.
LEDUC (Docteur), 64, rue Ferrère, Bordeaux.
LAROUSSE (H.), Pharmacien, 99, Cours Balguerie, Bordeaux.
LABATUT, Coiffeur, 4, Place Pey-Berland, Bordeaux.
LACHAPÈLE, 33, rue d'Ornano, Bordeaux.
LAURENS (H.), 160, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.
LOZE, Président du S. A. B., 11, rue du Parlement Ste-Catherine, Bordeaux.
LABARRÈRE (Mme), Restaurant Etche-Berria, 20, rue de Cursol, Bordeaux.
LOUBATIÉ (Docteur), 5, Cours de l'Intendance, Bordeaux.
LAFITTE-DUPONT (Docteur), 9, rue de Grassi, Bordeaux.
LABACHE Père, 71, rue Monsarrat, Bordeaux.
LACHAPÈLE (Docteur), 37, Cours de Verdun, Bordeaux.
LABAT (Docteur), 64, rue Rosa-Bonheur, Bordeaux.
LAGUEYT, 20, rue Rodrigues-Péreire, Bordeaux.
LAHOUILHEAU (Docteur), Listrac (Gironde).
LE QUINIO, Chirurgien-Dentiste, 190, Cours de la Marne, Bordeaux.
LARTIGAU (Henri), Avocat, Dax (Landes).
LAPERVENCHE (Docteur), Agen (Lot-et-Garonne).
LAFFORGUE (Docteur C.), La Tresne (Gironde).
LABORDE-LACOSTE, Professeur à la Faculté de Droit, Bordeaux.
LÉGER (Docteur Pierre), Chirurgien-Dentiste, Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).
LARRIEU (André), 15, rue des Ayres, Bordeaux.
LHOSTE (Docteur), 158 bis, Cours de l'Argonne, Bordeaux.
LARTIGAUT (Docteur), 92, Cours d'Aquitaine, Bordeaux.
LEGROS (Docteur), 17, rue des Trois-Conils, Bordeaux.
LAFAGE (Docteur J.), Chirurgien-Dentiste, 9, Place Gambetta, Bordeaux.
LOUBAT (Docteur), Professeur à la Fac. de Méd., 138, Cours Victor-Hugo, Bx.
LAPASSOUSE, Industriel, Labouheyre (Landes).
LASSOUTANIE, Pharmacien, Aire-sur-Adour (Landes).
LAJOINIE, Pharmacien, rue Carnot, Brive (Corrèze).
LA BELLE JARDINIÈRE (Directeur de), 4, cours de l'Intendance, Bordeaux.
LATERRADE, Préparateur à la Faculté des Sciences, Cours Pasteur, Bordeaux.
LE COZ, Professeur à l'Ecole Navale, Bordeaux.
LACQ (Docteur), Nay (Basses-Pyrénées).
LESCALE (Docteur), Hôpital Saint-André, Bordeaux.
LAVIELLE (Docteur L.), Dax (Landes).
LEYMARIE (Docteur), Bayonne (Basses-Pyrénées).
LAFFONT-GRELLETY (Docteur), rue Théodore-Ducos, Bordeaux.
LHOSTE (Docteur Louis), Médecin Capitaine, Fort de France (Martinique).
LE ROUZIC (Docteur), Médecin Capitaine, Direction du Service de Santé (Cameroun)
LAFITTE, Droguiste, Hendaye (Basses-Pyrénées).
LATRONCHE (Docteur), Professeur à l'Ecole de Médecine, Poitiers.
LABAT (René), Fondation Thiers, 5, Rond-point Bugeaud, Paris XVI°.
LEYMARIE, Pharmacien, 122, Boulevard de la Plage, Arcachon.
LAUGA, 15, rue Latapie, Pau (Basses-Pyrénées).
LESCARET (Docteur), Béliet (Landes).
LARRIEU (Jean), Banque Pereire-Meyer, 30 bis, rue Bergère, Paris.
LARNAUDIE, Notaire, Le Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne).
LATTE, Professeur de Gymnastique, Lycée de Bordeaux.
LASCAUD (René), Ingénieur-Chimiste, Usine à Gaz, Bordeaux-Bacalan.
LAHITTE Henri, 43, rue Brizard, Bordeaux.
LAFON, Chirurgien-Dentiste, 30, rue du Parlement Ste-Catherine, Bordeaux.
LASSAUBATJU (Docteur), Cazères-sur-Adour (Landes).
LUNAU (L.), Chirurgien-Dentiste, 37, Cours de la Somme Bordeaux.
LOUSSIS (Constant), Distillateur, Anneville-sur-Scie, par Longueville (Seine-Inf.),
LASSALLE (Georges), Président de la Cour d'Appel, Tananarive. (Madagascar).
LANEY (Docteur), Médecin Capitaine, Lao-Key, Tonkin (Indo-Chine française).
LAHILLONNE (Dr Pierre), Médecin Major du Centre d'Aviation Maritime de Hyères - Le Palyvestre (Var).
LARRAUZA (Dr Pierre), Villa « Les Souvenirs », Dax (Landes).
LAFFONT (Claude), Chef de Cabinet du Préfet du Loiret, Orléans.
LAGRÉOU, Instituteur, Bègles (Gironde).
LABAT, Professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, Bordeaux.
LILLE-UNIVERSITÉ-CLUB, 49, rue de Valmy, Lille (Nord).
LYON-ÉTUDIANTS-CLUB, 20, rue François Garcin, Lyon (Rhône).
LE GOFF (Docteur), Cartelègue (Gironde).
LACOSTE, Service Comptabilité, Cité de la Cellulose du Pin, Facture (Gironde).
LÉCUYER, Maransin (Gironde).
LABADAN (Docteur), Linxe (Landes).
LARROUY, Pharmacien, Salies-de-Béarn (Basses-Pyrénées).
LABBE, 6, rue Margaux, Bordeaux.
LALANNE (Foies gras), Aire-sur-l'Adour (Landes).
LEURET (Dr E.), Professeur à la Faculté de Médecine, 17, rue Fondaudège, Bx.
LACOUTURE (Dr), 16, rue Hustin, Bordeaux.
LAMARQUE, Professeur à la Faculté de Médecine, Montpellier (Hérault).
LARQUIER (Docteur), 1, Boulevard St-Germain, Paris V°.

-O- RUGBY -O-

A SAINTE-FOY

En Championnat B. E. C. (I) bat Stade Foyen (I) par 18 points (4 essais, 3 buts) à 6 points (1 but sur coup franc et 1 essai).

Nouvelle et brillante victoire

Encore de nouveaux exploits à l'actif de nos valeureux représentants. Mais avant toute narration, un impérieux devoir s'impose; avec empressement et joie, nous l'accomplissons. Donc, cordial et affectueux merci aux nombreux amis, venus, à Sainte-Foy, apporter à l'exemplaire phalange béciste le précieux réconfort de leur aimable présence.

Les docteurs [illegible] Dupuy, Guérin, Nouvel, Serre et Thé, s'étaient joints à nos supporters habituels: président docteur Chappert, docteurs Degos, Ferrand, Leduc, Despons, Ch. Pommez, Pierre Duran, Médecins-lieutenants Albert Labat et Francescini. Messieurs Larousse père et fils, A. Rousseau, Me Rivière, Foy, Villain, A. Labat, Girou, président de l'A. G... de sympathiques soccers sans oublier de gracieuses sportswomen... et tous ceux que je m'excuse de ne pas citer.

Et si tous ces fidèles amis ont pu revivre, par instants, les fortes émotions et l'enthousiasme d'antan, nos vaillants équipiers auront obtenu la plus précieuse récompense...

Le match

Ground boueux, mais jouable en dépit d'ondées nombreuses.

Dès le début, le B. E. C. affirme une nette maîtrise: un esprit offensif sans cesse en éveil, une louable impersonnalité n'excluant pas l'ardeur et la décision, une rapidité d'exécution constante au service de conceptions *simples* mais *nettes*, enfin une harmonieuse coordination de tous les efforts, et vous aurez là le secret des trois essais admirables qui furent marqués au bout d'un quart d'heure de jeu.

Trois essais d'un style différent certes, mais tous d'une pureté cristalline, et tous, œuvre d'un jeu d'ensemble vraiment séduisant. Et comme à Libourne, Lourdes, Limoges, Villeneuve et Biarritz, le quatuor Bouillerce frères, Pinsolle et Mallet, s'inspirant toujours des directives classiques, sut donner à ses rapides attaques la variété qui surprend et déroute l'adversaire. Empressons-nous d'ajouter que Mathio, maintenant conscient de son rôle, à l'ouverture, lança *très rapidement* ses partenaires du centre... Puisse-t-il continuer !...

Et si je ne vous narre pas en détail cette intéressante partie, c'est que le B. E. C. a acquis la victoire en moins de vingt cinq minutes... Trois essais, treize à zéro, et dès lors une regrettable nonchalance s'empara de nos forvards jusqu'alors très actifs... quelques jolies phases de jeu cependant en deuxième mi-temps et dont nos arrières furent les brillants auteurs: une contre-attaque fulgurante de nos centres Bouillerce aîné et Pinsolle, terminée victorieusement, et une percée décisive de Bouillerce aîné, fort bel exploit que le terrain glissant priva de sa conclusion logique. Et sur la fin réveil surprenant de nos forvards, dont un dribbling collectif et méthodique mit en évidence les qualités latentes remarquables, qui doivent s'épanouir bientôt grâce à un entraînement judicieux et régulier.

Débuts prometteurs d'Etcheverry et très nets progrès de Dupin et Scöhy qui soutinrent constamment, avec brio parfois, les efforts méritoires du consciencieux Dareys. Après le début triomphal, ardeur intermittente chez Capgrand (leader habituel pourtant) et chez Hourcade, plus soucieux quelquefois de saillies spirituelles que de talonnage régulier. Méritoire partie de Nadeau comme pilier. Chaque semaine du reste, il nous donne, avec le jeune Bouillerce, un bel exemple d'énergie et de dévouement.

Durement touché dès le début, l'arrière Hayet joua cependant avec sa sûreté coutumière, et, à la mêlée, Esplan, toujours fort brillant, exagéra peut-être les tentatives de départ avec les forwards.

En résumé, match plaisant, mais qui n'obligea pas les nôtres à jouer de tout leur cœur.

Heureusement, dimanche prochain, à Musard, salutaire leçon des champions du C. A. Béglais, seule équipe française invaincue jusqu'à ce jour! Epreuve bienfaisante et nécessaire pour éviter les fâcheuses griseries de succès faciles.

Très sévère, peut-être trop, mais judicieux arbitrage de M. A. Délias, referee clairvoyant et autoritaire, et, comme toujours, impeccable tenue de l'équipe béciste.

ZOUZOUILH.

AU JARD

B. E. C. (II) bat Ste-Foy (II) par 20 points (4 essais, 4 buts) à 0.

Le B. E. C. se présente dans la formation suivante :

Fanica Cazalis Dubroca
Lévy Pourteau
Dupuy Mandoul Clamens (cap.)
Caillon (m) Meylan (o)
Boisson Pons Aymeric Gourvès
Domecq

Pendant un quart d'heure les avants se livrent une bataille confuse en touches et en mêlées, sans avantage marqué. Enfin le ballon sort d'un cafouillage et c'est une attaque des lignes arrières rouges terminée par une touche.

Le B. E. C. joue un peu mieux, quelques changements dans l'équipe donnent la bonne carburation et nous assistons à quelques départs dus à de belles percées de Meylan ou de Dupuy. Le talonnage effectif de Cazalis, bien soutenu par ses piliers, procure la balle abondamment aux demis et trois-quarts pour leur permettre de marquer 4 essais, tous transformés par Dupuy le digne émule de Sourgen, le butteur si renommé.

Dubroca a poussé, plaqué sans faire de fautes. Continuez, cher ami; les progrès viendront à chaque match. Fanica, que je n'avais point vu depuis deux ans, m'a agréablement surpris par sa fougue et son adresse. Cazalis talonne bien, mais qu'il sache que le jeu de rugby n'implique pas la mort de son vis-à-vis. Très courageux et très vite dans le jeu ouvert. Lévy s'améliore et son essai avec feinte sur l'arrière prouve qu'il a de la tête en plus de la puissance. Clamens, Mandoul et Pourteau en ont mis un bon coup et ont poussé quelques charges qui seraient allées plus loing, si bien soutenues. Dupuy nous a encore une fois montré les qualités qu'il avait déployées à Biarritz avec succès.

Caillon, à la mêlée, fut actif et courageux. Meylan, à l'ouverture, fut le meilleur des trente; sa décision et sa rapidité mirent chaque fois l'adversaire en danger et bien des essais auraient été marqués si les centres avaient suivis.

Pons et Aymeric ont bien tenu leur place avec des moyens différents: Pons, un peu alourdi, puissant et sûr, Aymeric toujours en mouvement, mais placé un peu loin de l'ouverture si rapide. Aux ailes, Gourvès a fait de jolies choses, mais pourquoi n'a-t-il pas ce cran devant toutes les équipes? Boisson, qui joue talonneur ou demi, a occupé la place d'ailier et mon Dieu! il a plaqué, il a couru, sans manquer une passe et s'est-on aperçu qu'il jouait à ce poste pour la première fois ?

Pour la fin est le meilleur morceau: Domecq, arrière excellent, n'a pas eu de travail sur l'homme, mais est plein d'adresse sur le ballon qu'il happe au vol ou au ras du sol, avec la même souplesse et le même cran. Bon coup de pied qui, chaque fois, trouve la touche. Avec Hayet, Merle, Domecq et Gerbault, les buts des quatre équipes du B. E. C. sont bien gardés.

Les Foyens n'étaient que douze: ils se défendirent énergiquement, attaquèrent aussi souvent qu'ils le purent, mais furent obligés de s'incliner devant le nombre des rouges... et aussi devant la valeur de l'équipe des jeunes étudiants.

A part quelques frictions entre les nez des talonneurs, le match fut tout amical et l'arbitrage fort apprécié de tous.

Public peu nombreux, mais très sportif et compétent.

R. DARRIET.

***

Quoique menacé par la grippe, l'ami Barrère a enlevé son fauxcol, par trois fois, pour jouer pour et contre le B. E. C.: que d'imprudences fait commettre l'amour du rugby !

Son dévouement n'eut d'égal que celui de Pons qui aima mieux s'exposer à aggraver un rhume opiniâtre qu'à laisser jouer son ami Barrère grippé.

Quel est le joueur qui a joué tous les dimanches en équipe II, III ou IV, et qui, tous les jours, est au siège du B. E. C., à midi? C'est un pilier, il est costaud et brun, c'est Dubroca.

Basket-Ball

Le B. E. C. en Auvergne

Le Dimanche 22 Décembre, le B. E. C. devait rencontrer à Clermont l'équipe Première de l'A. S. M., un des premiers « cinq » de France. Ce devait être le match capital de l'année, puisqu'il devait comporter tout ensemble la plus belle leçon et le plus beau déplacement.

Malheureusement, Watier en vacances depuis déjà un certain temps et Cauvin, rappelé dans sa famille à la dernière minute, nous firent défaut. Aussi, pour regonfler les énergies, fallut-il toute la réconfortante prose du Dr Ferrand: « On a vu David vaincre Goliath, l'homme vaincre la nature et les animaux, Stribbling battre Carnera, le B. E. C. battre Biarritz. On en a vu et on en verra d'autres... ».

Le père de notre camarade Bouscavrol s'improvise notre manager. Le temps de jeter un coup d'œil sur la magnifique installation de l'A. S. M.: piscine, salles de culture physique, et de Basket-Ball, vestiaires chauffés... et c'est le match.

Certes, le résultat ne nous fut pas favorable, nous fumes battus de 62 à 11, et les profanes purent sourire. Mieux que moi la presse auvergnate montrera que notre performance fut des plus honorables.

« Il ne faudrait pas croire, dit le *Moniteur du Centre*, que cette défaite très nette, ait marqué une supériorité par trop écrasante de l'A. S. M. Les Etudiants bordelais ont fourni quelques phases de très beau jeu, et s'ils ont bien été dominés, ils ont réussi à marquer de très beaux paniers et n'ont pas été écrasés... »

Et plus loin, narrant les phases de la partie, il accorda à notre équipe une plus grande adresse au panier que l'A. S. M.

Je dois m'empresser de dire que ce dernier éloge est quelque peu immérité.

Quoi qu'il en soit, le jeu fut plaisant et rapide, et nos hôtes furent satisfaits. Au B. E. C., Renon fut le meilleur, il eut une défense en tous points splendide. Tous les autres firent preuve d'une bonne activité.

Bourassier et Vergnes bénéficièrent d'une ovation discrète pour deux paniers abracadabrants.

Après le match, apéritif avec les gentlemen de l'A. S. M., puis avec les membres du C. U. C., très aimablement venus nous chercher, Marbru et Courbaire en tête.

L'après-midi et la soirée furent des mieux employées... Repas joyeux, visite de la ville, chansons bécistes, gauloiseries diverses, nous occupèrent... Les Cafés et les dancings nous virent successivement.

Le matin arriva, que 5 hommes en sweaters rouges déambulaient encore dans les rues désertes de la cité des arvernes. On les vit par la suite dormir sur les banquettes de la gare, puis fabriquer des boules de neige à Ussel, manger à Tulle et encore à Brive, et enfin arriver à Bordeaux fourbus, mais heureux.

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

FÉMINA

Du Vendredi 3 au Jeudi 9 Janvier

2me Semaine de Gala

SUITE et FIN de

MONTE-CRISTO

avec

une pléiade de vedettes

SUR LA SCÈNE

Pour la 1re fois à Bordeaux

LES AUSTRALIA

OLYMPIA-GAUMONT

Du Vendredi 3 au Jeudi 9 Janvier

Renée HERIBEL

Jack TRÉVOR, Alfred ABEL

dans

L'INCONNUE

SUR LA SCÈNE

HARALD ET LOLA

Danseurs originaux

LACORA

Athlète aérien et son chariot humain

FRANÇAIS

Du Vendredi 3 au Jeudi 9 Janvier

TEMPÊTE SUR L'ASIE

le film gigantesque de PUDOWKINE

avec l'artiste Mongol

INKISCHINOFF

SUR LA SCÈNE

MARIPOSA & Cie

dans leurs prouesses acrobatiques

M. TH. MESNARD

le jeune virtuose de violoncelle

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine BORDEAUX
100, Cours d'Alsace
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis

Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.

RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

"La plus grande Spécialité"

Salle Réservée pour MM. les Etudiants
ETCHE-BERRIA
Mme M.-L. LABARRÈRE
Propriétaire
20, Rue de Cursol - BORDEAUX
PRIX SPÉCIAUX
pour MM. les ÉTUDIANTS d'après leur nombre

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE
est en vente à la
Librairie LAURENS
160, Rue Ste-Catherine
BORDEAUX

DELMOULY-DEGORCE
Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.584 Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

La Découverte d'un Fossile

Par ALFRED (Suite)

» Parce qu'il était le sans le sou se haussant à la hauteur du gros sac d'écus.

» Parce qu'il était la force souple sur le pré et la faiblesse naïve autour du tapis vert.

» Parce qu'il n'avait pas les moyens d'acheter les arbitres.

» Parce qu'il avait la meilleure ligne de trois-quarts de France : Dangou, Ihingoué, Bordes et Loubatié, et que pas un, tu m'entends, pas un ne fut jamais sélectionné; ils appartenaient, en effet, à cette petite équipe d'étudiants qui avait l'audace de faire match nul avec le sacro-saint Stade Bordelais, champion de France à la fin de la saison.

» Voilà pourquoi nous nous battions autrefois, héroïquement. »

Puis soudain, dans le regard de Petus, la flamme ardente s'éteignit et il continua d'une voix morne.

« Un jour, il fallut quitter tout cela. Je passai une thèse dédiée au Bordeaux-Etudiants-Club et je songeai à m'installer.

» La guerre vint et je partis pour d'autres compétitions. Au retour, je vins échouer dans un petit trou périgord, je fis de la médecine, mais l'humanité et ses petites misères me dégoûtèrent bien vite. Un jour, on me proposa un poste de conservateur de grottes préhistoriques aux Eyzies. J'acceptai avec empressement. Mes notions d'anatomie comparée me permettaient de distinguer assez facilement un os moustérien d'un os de lapin, et, depuis dix ans bientôt, je vis heureux avec mes souvenirs et mes illusions.

» Un simple fait vient de me faire sortir de ma grotte magdalénienne. Ce diable de Rousseau, avec son recensement des anciens, a fini par me dénicher et l'autre matin je reçus toute une collection du journal *Le Bec*.

» Un grand frisson septicémique me parcourut tout entier, le vieux microbe charrié en latence dans mes veines m'intoxiquait à nouveau avec une virulence exacerbée. Je clamais tes vers, ô Alfred, du haut du balcon du Grand-Roc, toute la vallée de la Vézère en tressaillit et, près de moi, le Cro Magnon semblait sourire de toute sa machoire prognathique.

» J'appris ainsi que le B. E. C. allait descendre à Sainte-Foy. Je l'ignorais jusqu'à ce jour, car je ne lis pas les autres journaux, les hommes de ce temps ne m'intéressent pas, les premiers seuls étaient civilisés.

» Ce matin j'enfourchai mon vélo et me voici.

» — Et quelles impressions vas-tu rapporter dans ton repaire, ô Petus !

» — Formidables, mon vieux !

» Je viens de vivre des minutes inoubliables ».

Il redressa son torse et mit son feutre en bataille.

« Ce soir, je viens d'avoir vingt ans de moins. Ah ! ces trois-quarts, quels zèbres ! les frères Bouilleree, Pinsolle, Mallet ! C'est la ligne de 1912 qui nous revient. Avec ça, c'est la chevauchée vers la gloire; et cet Hayet, adroit comme un pithécanthrope, quant à Zouzouilh, il est de la lignée des grands capitaines, celle des Weisse et des Heugas, et cette chorale qui vient instrumenter jusqu'à Sainte-Foy ! Avec ces outils là le B. E. C. doit aller loin. »

Petus frappa vigoureusement sur l'épaule d'Alfred et lui dit solennellement :

« Ecoute, Alfred, si tu reprends la plume, dis à tous ces jeunes que nous fondons sur eux de grandes espérances. Ils doivent être champions de la promotion et battre Rion, malgré ce qu'en peut penser cet oison d'Henri Letribun. Qu'ils ne se laissent pas impressionner surtout par ces pronostics de journalaux. D'ailleurs le B. E. C. a toujours eu la spécialité humoristique de faire mentir les pronostiqueurs auguraux. Le B. E. C., avec ces lascars là, doit se hausser en excellence et battre le Stade l'année prochaine. Il faut qu'il se mette bien cette idée là dans la tête.

» J'ai vu que les vieux faisaient de louables efforts pécuniaires pour venir en aide à ces dignes cadets. Moi je ne suis pas riche, mais ce soir, mon vieux, j'ai résolu de vendre le crâne de Cro Magnon à des Américains, pour offrir au B. E. C. une royale obole.

» Dis-leur surtout de rester purs, pas de compromissions, pas de mésalliance, qu'ils gardent le drapeau universitaire sans tache et sans tare. Qu'ils n'écoutent pas surtout la sempiternelle rengaine des praticiens du négoce bordelais, de ces professeurs renégats à notre idéal sportif qui voudraient commercialiser notre étiquette et qui, se heurtant à notre fierté d'étudiant, se battent les flancs, découragés, en disant que le B. E. C. ne sait pas faire.

» Et que faudrait-il faire ?

Chercher un protecteur puissant,
[prendre un patron.
Et, comme un lierre obscur qui circonvient un tronc,
Et s'en fait un tuteur en lui léchant
[l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever
[par force ?

» Non, merci.

» Tu le vois, Cyrano, déjà, était du B. E. C. »

Petus sauta sur sa bécane. Quelques secondes plus tard, il se volatilisait dans la brume du soir, sur la route de Bergerac.

ALFRED.

La copie du journal continue à parvenir trop tard à l'Imprimerie. Bécistes qui écrivez, si vous voulez que le journal continue à paraître régulièrement, prenez note que les articles de fond doivent être remis le lundi, et les compte-rendus et communications diverses le mardi soir au plus tard.

Exception peut être faite seulement pour des informations de dernière heure qui seront reçues jusqu'au mercredi à midi.

Bécistes ! Allez chez les commerçants dont vous voyez ici les annonces. N'oubliez pas de vous recommander du journal LE BEC; vous leur prouverez ainsi que la publicité qu'ils nous confient est effective.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le !

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE, BRONZES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.49
NE JETEZ RIEN !! REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE